

Culte du dimanche 8 octobre 2023 à Versailles
École biblique et catéchisme ont lieu ce matin au Centre Huit

1 Corinthiens 12, 12-27
« Peuple de Dieu et corps du Christ »

LECTURE DE LA BIBLE : 1 Corinthiens 12, 12-27

¹²Utilisons une comparaison. Le corps forme un tout, et pourtant, il a plusieurs parties. Malgré leur nombre, toutes les parties du corps ne forment qu'un seul corps. Pour le Christ, c'est la même chose. ¹³Tous, Juifs et non-Juifs, esclaves et personnes libres, nous avons reçu le baptême dans un seul Esprit Saint, pour former un seul corps. Nous avons tous bu à la source de cet unique Esprit.

¹⁴En effet, le corps n'a pas qu'une seule partie, il en a plusieurs. ¹⁵Le pied peut dire : « Moi, je ne suis pas une main, donc, je ne fais pas partie du corps. » Pourtant, il fait quand même partie du corps. ¹⁶L'oreille peut dire : « Je ne suis pas un œil, donc, je ne fais pas partie du corps. » Pourtant, elle fait quand même partie du corps. ¹⁷Si dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? ¹⁸Mais Dieu a placé chaque partie dans le corps, comme il l'a voulu. ¹⁹Si l'ensemble se compose d'une seule partie, il n'y a pas de corps. ²⁰Il y a donc plusieurs parties, mais un seul corps.

²¹L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi ! » Et la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ! » ²²Au contraire, même les parties du corps qui semblent les plus faibles sont nécessaires. ²³Et les parties que nous jugeons les moins respectables, nous les respectons davantage. Celles qu'on ne doit pas voir, nous nous en occupons avec plus de soin. ²⁴Les parties de notre corps qu'on peut voir n'ont pas besoin de tous ces soins. Mais Dieu a fait le corps en donnant plus d'honneur aux parties les moins respectables. ²⁵Alors il n'y a pas de division dans le corps. Au contraire, toutes ses parties prennent soin les unes des autres. ²⁶Si une partie du corps souffre, toutes les autres parties souffrent avec elle. Si une partie est à l'honneur, toutes les autres partagent sa joie. ²⁷Vous, vous êtes le corps du Christ, et chacun de vous est une partie de ce corps.

PRÉDICATION

L'Église avec E majuscule est un corps. Les chrétiens de toutes les dénominations et de tous les pays forment un seul corps, le corps du Christ, et c'est l'Esprit de Dieu qui arrive à former un seul corps avec des gens complètement étrangers les uns aux autres : les juifs et les grecs (les autochtones et les étrangers), les esclaves et les hommes libres (les gens des milieux défavorisés et les gens de la haute société), les riches et les pauvres, les protestants de tradition luthéro-réformée et ceux qui sont de tradition évangélique, pentecôtiste, charismatique... Le corps de Jésus, c'est nous, avec nos différences, et dans ce corps chaque partie joue un rôle important pour l'ensemble.

L'apôtre Paul s'adresse à l'église locale qui se trouve à Corinthe, mais ce qu'il dit concerne l'ensemble des chrétiens, et nous recevons ce message pour nous, dans notre réalité d'aujourd'hui, dans notre paroisse mais aussi dans la réalité de nos relations avec les autres églises. Nous sommes le peuple de Dieu quand nous faisons corps, tous ensemble unis les uns aux autres et solidaires dans nos engagements chrétiens et notre témoignage actif pour le Seigneur. Le peuple de Dieu, c'est le thème des enseignements que les enfants reçoivent cette année, et nous avons

retenu ce texte de Paul sur le corps parce que c'est une image très parlante qui permet de comprendre que le peuple de Dieu n'est pas un tas d'éléments disparates qui n'ont rien à voir les uns avec les autres, c'est un corps dont les différentes parties fonctionnent ensemble, elles sont reliées les unes aux autres et dépendent les unes des autres.

L'Église avec un grand E, l'église universelle qui est à la fois visible et invisible, c'est le corps de Christ, et nous faisons tous partie de ce corps, même si nous sommes des « chrétiens non pratiquants », mais c'est dans l'église locale que nous vivons concrètement le fait d'être corps du Christ. C'est aussi cela que l'apôtre Paul rappelle dans ce texte : l'église, c'est concret, on ne vit pas la foi de façon abstraite. L'homme n'est pas une entité abstraite, il est corps et esprit, il vit dans un monde concret, sa spiritualité ne se résume pas à des abstractions, des idées, des croyances et des convictions qui restent dans la tête, sa spiritualité prend corps dans une communauté locale où il peut célébrer le Seigneur, accueillir, vivre la solidarité et la fraternité qui sont le témoignage concret de sa foi. Parfois les gens disent : '*Je suis chrétien, je fais partie de l'église universelle, je n'ai pas besoin d'être rattaché/engagé dans une paroisse.*' Quand on dit ça, on n'a pas compris que l'église universelle est un corps dont la vie concrète se passe dans les églises locales... La lettre de Jacques dit : **« Montre-moi ta foi sans les œuvres/actes, et moi, par mes œuvres/actes, je te montrerai ma foi. »** (Jacques 2, 18). Tu es le corps du Christ et tu appartiens à l'église universelle, alors montre-le par les actes, en faisant partie d'un corps/église locale. L'appartenance à l'église universelle, c'est pas juste des mots, ça se manifeste dans l'appartenance à l'église locale...

Réfléchir avec Paul sur le corps nous amène à examiner notre communauté et l'image de la croix que nous renvoyons à la société dans laquelle nous sommes témoins du Christ et qui a son propre corps. Nous posons sur nous-mêmes un regard qui scrute notre vivre ensemble, le vécu concret de notre foi et de notre fraternité chrétienne. Quel témoignage renvoyons-nous à la société en tant que corps du Christ ? Or le témoignage chrétien est centré sur le salut qui se donne à la croix, en Jésus.

Si nous nous identifions au corps de Christ, qui a témoigné de l'amour de Dieu en donnant sa vie pour le salut du monde, nous ne pouvons pas ne pas mentionner la croix où Jésus porte le péché de toute l'humanité et meurt. La croix demeure au centre de notre témoignage chrétien. Elle a été dressée pour les humains du monde entier, sans distinction de races, de couleur de peau ou de cultures. Par le sacrifice de la croix, nous sommes devenus tous frères d'un seul Messie qui a voulu faire l'unité de tous les humains en versant son sang, dont il a dit lui-même que c'est le sang de l'alliance qui est versé en faveur de la multitude.

C'est donc par l'événement de la croix que nous devenons les uns pour les autres des frères et des sœurs, unis par la foi en un Dieu qui nous appelle à nous rassembler autour de son Fils, pour devenir corps du Christ. Et quand nous parlons de ce corps, nous voyons la croix de Celui qui s'est livré afin de donner vie à ce corps, pour la gloire de Dieu. Notre manière concrète de vivre et d'être le corps du Christ devient pour le monde un témoignage vivant du message de la croix : les actions, les célébrations et les événements qui sont portés par le corps communautaire (l'église) font découvrir à tous l'amour que Jésus a manifesté à la croix. L'unité, la diversité et la solidarité qui caractérisent la façon de vivre de l'église témoignent de l'œuvre du

Crucifié qui a réunis en son nom des gens divers et les a liés les uns aux autres dans son amour.

L'apôtre Paul prend le corps humain comme métaphore pour enseigner sur le fonctionnement de l'église et faire comprendre aux chrétiens que pour être le peuple de Dieu, il faut être unis, comme les membres d'un corps, unis dans le respect de la diversité, et chacun doit se penser en lien/ en interdépendance avec les autres. Aucune partie ne peut former le corps à elle toute seule, dit Paul. Aucune partie ne peut remplir seule les multiples fonctions du corps tout entier. Chaque organe joue son rôle et a été placé dans le corps comme Dieu l'a voulu. Dieu donne à chacun une place au sein de son peuple, dans l'église, et aucun chrétien ne peut constituer à lui tout seul le corps du Christ, aucun chrétien ne peut assumer seul les nombreuses tâches de toute la communauté.

► Attention à la mainmise et à l'envie de vouloir tout contrôler, ça verrouille tout, et la communauté peut perdre son caractère ouvert et accueillant...

► Attention à ne pas exclure ou décourager des frères et des sœurs qui auraient pu s'investir dans la vie de la communauté...

► Soyons vigilants à ne pas devenir un corps hérissé de cloisons étanches qui étranglent comme un garrot et peuvent conduire à la mort, parce que ça empêche le sang de circuler et d'acheminer les éléments nécessaires à la vie du corps : cloisons entre les générations et les cultures, cloisons entre les expressions de foi, cloisons entre les convictions théologiques, et même cloison sans raison, parce que la différence fait peur, alors on se replie sur soi-même en face de l'autre...

► L'amour du Christ irrigue la vie de la communauté et appelle chaque chrétien à accueillir l'autre dans sa différence, à lui faire de la place, à être en synergie avec les autres. Cela va bousculer un petit peu les habitudes, c'est vrai, mais c'est ainsi que nous faisons corps, tous ensemble !

Si une partie du corps est blessée/malade, tout le corps en ressent les conséquences : si un membre de la communauté souffre, toute la communauté est affectée... Si une église locale est secouée par une épreuve, toutes les autres églises locales sont affectées et se mobilisent pour aider, parce que c'est le corps de Christ qui est affecté... Il est vrai que ce n'est pas toujours le cas, les églises sont parfois trop accaparées par leurs propres problèmes pour se préoccuper des églises sœurs, mais l'exhortation de Paul est donnée pour que, justement, les communautés ne restent pas chacune dans sa bulle, comme si les autres n'existaient pas. Une telle attitude serait un non-sens, c'est comme si le bras dit aux autres parties du corps : *'Je n'ai pas besoin de vous !'* Mais la réalité, c'est que le bras tout seul ne peut pas vivre... Même si nous ne le voyons pas, la vie de chaque église locale impacte les autres églises, l'action de chaque communauté remplit une fonction précise dans le corps de Christ. Nous ne discernons peut-être pas laquelle, mais le Seigneur sait de quelle manière nos communautés interagissent, au-delà des initiatives œcuméniques. Le Seigneur sait comment le témoignage de la foi vécue par les chrétiens de différentes églises féconde la vie du corps tout entier qui est le corps de Christ, le peuple de Dieu.

Être corps du Christ ça veut dire que nous sommes appelés à grandir ensemble, dans la connaissance de Jésus-Christ, car c'est lui qui nous fait vivre et c'est pour lui que nous vivons. Grandir ensemble, et non pas chacun de son côté. Être spirituellement édifiés ensemble, dans le corps qui est l'église. Bien sûr, la vie spirituelle a aussi une

dimension individuelle, chacun a sa relation personnelle avec le Seigneur, c'est individuellement qu'on s'engage à suivre Jésus et qu'on est responsable de ses agissements devant Dieu. Mais ça ne contredit pas le fait que Dieu nous rassemble et nous fait membres de son peuple, il nous intègre dans le corps de l'église où nous grandissons ensemble et apprenons à être membres les uns des autres, comme dit la lettre aux Romains (12, 5). Le bras n'est pas un membre isolé, il sert à tout le corps auquel il appartient, il sert à la bouche pour manger, au corps tout entier pour se laver, s'habiller, prendre ses médicaments, écrire, conduire sa voiture, etc.). Vous n'êtes pas un membre isolé, vous êtes le membre de tous ceux qui font partie du corps de Christ.

Ça veut dire qu'être le corps du Christ, c'est lourd de conséquences pour chacun individuellement et pour toute la communauté : si ce que vous faites est bon, ça fait du bien à tout le corps. Mais si ce que vous faites n'est pas bon, ça fait du mal à tout le corps... Si on est dans le rejet vis-à-vis des autres, ça affecte toute la communauté, même si c'est une seule personne qui est rejetée, ça nous affecte nous-mêmes et les autres, puisque le membre rejeté fait partie du même corps que nous... C'est comme si je dis rejette mon pied ou ma main : est-ce que je vais les couper ??? Non, c'est mon corps... Untel me tape sur le système, je ne supporte pas l'attitude de madame X, mais ils sont quand même membres du corps de Christ...

Croire en Dieu et en son Fils Jésus, c'est une démarche de conversion profonde que l'évangile appelle le changement radical : on change de paradigme, on s'engage à habiter la dimension de communion et de fraternité qui est dans la foi chrétienne, on ne peut plus vivre que pour soi-même, on vit aussi pour ceux qui font corps avec nous, dans l'église, dans la société, dans le monde, et on compatit à tout ce qui les touche, parce qu'à travers eux c'est nous-mêmes qui sommes touchés... Ce que Paul écrit est très profond, nous devons apprendre à vivre l'église comme notre propre corps et non pas comme une entité à distance, une association ou une institution qui peut servir de temps à autre... Si l'église est le corps dont je fais partie, je vais me démenner pour faire vivre ce corps et en prendre soin. Voyez la grande mobilisation autour du dossier Centre Huit avec le Grand Paris : si vous ne vous sentez pas membre du corps paroissial, vous n'allez pas vous battre pendant des années pour que la paroisse ait des nouveaux locaux, n'est-ce pas ?

Bien sûr, il arrive qu'on ne se sente pas de faire corps avec untel dans la même église, mais écoutez bien ce que dit Paul : « **Tous, Juifs et non-Juifs, esclaves et personnes libres, nous avons reçu le baptême dans un seul Esprit Saint, pour former un seul corps.** » C'est donc le dessein de Dieu de faire de nous un seul peuple, un seul corps, en Jésus-Christ. On peut avoir des pensées, des états d'âme, des préférences qui font qu'on ne se sent pas en communion avec certains, mais dans la pensée de Dieu nous faisons partie du même corps, nous sommes liés par le même baptême, la même naissance dans le Saint-Esprit... On peut même se détester allègrement, mais aux yeux de Dieu, c'est juste de l'ignorance : le corps se fait mal à lui-même parce qu'il y a une partie qui rejette l'autre et qui croit qu'elle peut vivre sans l'autre...

Nous sommes appelés à grandir ensemble, dans la connaissance de Christ, si nous acceptons que nous sommes un seul corps que Dieu a créé dans la diversité. Cette diversité, il l'a voulue dès le commencement quand il a dispersé les humains en leur donnant de parler différentes langues (Genèse 11), c'est ainsi qu'il y a un monde

composé d'une multitude de peuples et c'est pourtant un seul monde, une seule humanité... tout comme le corps est composé de multiples organes, et c'est pourtant un seul corps... Nous, peuple de Dieu, pouvons vraiment être unis et non pas uniformes (l'uniformité était le problème des constructeurs de la tour de Babel, c'est pourquoi Dieu a mis fin à ce projet qui ne laissait aucune place à la diversité). Dieu nous a donné la diversité comme la plus grande richesse pour féconder notre vie et celle de l'église, la diversité comme le fondement même de notre unité, comme l'antidote à l'uniformité... **« Si tout le corps n'était qu'un œil, comment entendrait-il ? Et s'il n'était qu'une oreille, comment sentirait-il les odeurs ? ... Il n'y aurait pas de corps s'il ne se trouvait en tout qu'une seule partie ! »** L'unité en Christ ne signifie pas qu'il y a un seul type de chrétiens, une seule façon de célébrer le Seigneur, une seule manière d'organiser l'église, une seule expression de foi, un seul fonctionnement qui soit le meilleur et les autres sont nuls. Non, l'unité en Christ signifie la multitude de toutes les diversités réunies en Christ, harmonisées par son amour, comme la plus belle des partitions... Et cette diversité ne pose aucun problème parce que l'Esprit du Seigneur a mis en nous la pensée de l'unité, c'est inscrit dans notre ADN spirituel, c'est pourquoi nous ne nous sentons pas étrangers quand nous sommes avec les chrétiens d'une autre église, car c'est le corps de Christ, nous sommes témoins avec eux dans le monde où Christ nous a placés et envoyés.

Grandir ensemble dans la foi et non pas chacun de notre côté, pour témoigner ensemble du Christ mort et ressuscité qui nous fait membres de son corps et peuple de Dieu. Si nous venons à l'église faire le plein pour notre vie spirituelle personnelle, c'est bien, mais n'oublions pas que dans le corps, chaque membre/organe ne se nourrit pas individuellement, ce que nous mangeons nourrit tout le corps... Nourris par la même Parole, le Seigneur nous invite à le suivre sur ce chemin de la foi où nous marchons ensemble, pour grandir les uns avec les autres et non pas chacun dans son coin.

Conclusion :

Dieu n'est ni ennuyeux ni monotone ! La vie à laquelle il nous appelle n'est pas une vie sans aucun goût ni intérêt, c'est une vie aussi active que celle du corps humain dont les organes travaillent en permanence, c'est une vie savoureuse, qui a du sel, parce que des frères et des sœurs de tous horizons travaillent et témoignent ensemble. Le peuple de Dieu dans toute sa diversité marche et grandit ensemble, **« le corps entier grandit et se construit par l'amour et dans l'amour. »** (Éphésiens 4, 16).

Le projet de Dieu pour le monde est un projet d'amour, il veut rassembler les hommes pour leur apprendre à fonctionner et vivre ensemble. C'est la promesse qu'il a faite par la bouche de ses prophètes, c'est son engagement solennel : **« Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu. »** (Ézéchiel 36, 28). Par la grâce de Dieu et par les encouragements du Saint-Esprit, soyons par notre façon de vivre corps du Christ et peuple de Dieu ! Amen.